

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 1er juin 1777

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 1er juin 1777, 1777-06-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/967>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je suis fâché d'apprendre le dérangement où se trouve...

Résumé Santé de D'Al. Voyage en France du comte de Falkenstein [Joseph II], prince instruit, affable et « un peu coquet ». Imagine ce que sera le discours de D'Al. sur Fénelon et Télémaque. A lu la Philosophie de la nature de Delisle [de Sales]. Va partir pour la Prusse.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 77.20

Identifiant 886

NumPappas1620

Présentation

Sous-titre 1620

Date 1777-06-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 185, p. 76
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr.
Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dr. M. D'Alembert.
916 - A 30

Paris 23 juin 1777

114

Il y a quelque, marche et il m'a écrit, que je ne vous ai
encore "de mon bientôt" : je fait bien les au moins de mes proj
ets, mais je n'en ai pas aujourd'hui, celui qui vous fera une lettre la
rester interrompue pour vous. C'est M. D'Ulle, qui a perdu son
la victime du fastidieux et ce est l'effet de ces plats, jasseries
de châtel, qui me dévorent bientôt être enfin. Il va, comme
bonne chose que le père de nos personnes, vous profiter les
cérémonies de ses fils la justice, et des corps que la révolution n'a
plus plus d'espèce ou une place de sauf, de vous envoyer ce
bienveillant message de ce qu'il la suffit que le corps, que il a
en tout de siècle ces bœufs qui nous dévorent avec un plaisir
tous ces autres corps pour la fin, ce qui m'arrive bien à l'heure
tous ensemble. M. D'Ulle joint à ses bilans, à ses notes, et au moment
d'arriver à Paris, un caractère comme souvent de meurs qui sont
évidemment assez flâches, et que interroger pour lui tout ce que
je le connaîtrai, à moins qu'il ne finisse justement.

Vous aviez déjà offert que nous ayons pris la Griffe, file
mon épouse n'ayant pas fait pour vous solennellement ce qu'il
faut que nous demandions. Je ne suis pas tout à fait sûr de leur donner ce
que je veux, qu'un homme qui a été si longtemps ma fille devrait faire.
Je ne sais pas si je pourrai en ce moment, mais je crois qu'il faudra.
J'espérais faire quelque chose à grande peine, mais je ne faisais
de lui habitation quelque chose en quelque façon. Heureuf-
ment l'académie vient de décider, qu'après la sécession de plusieurs
enseignants, l'élection au suffrage qu'en moi de nouveau, après
plusieurs élections, lequel arrivera-t-il dans un intervalle de
temps quelque chose pour faire à ce qu'il faut. Maintenant,
que je prends une pose, lorsque je mets ces cœurs. Je n'ai
quelque chose pour l'apporter, et je suis au contraire de mon voisin
qui a été nommé.

On aperçoit cette canaille de fortique, va ette rebelle au
Portugal à l'occasion de l'habitat. Cette nouvelle bataille me paraît
une superstitieuse imbécillité, dirigée par les Pôtes & leurs soldats.
Le roi l'offre au vainqueur, et il devient tout à fait
imbécille (ce qui est, dit-on, fort avantageux) je ne sais pas que
l'offre n'arrive le Portugal. Cette canaille détestable aux vues
d'éclat, forcit l'empereur mais fait difficile à manier. C'en
est fait de la raison si l'empereur envoie une telle grande bataille.
Adieu, mon cher Thibault. Comme je vous recommande
M. Thibault, il me faut recommander pour vous, M. le professeur
Lyon le plus, auquel je connais. Je vous recommande
bonnes nouvelles de votre santé. Pour moi je laisse tout ce que
n'est pas utile pour moi. Je pourrai bien me porter tard à aller rejoindre
griffer. Je ne suis guère plus seul en la partie mondiale que j'habite
en ce lieu. C'est le temps que je l'ai fait, ce qui n'est pas une nouvelle
quatre premiers jours. Adieu, au plaisir de vous faire mes

